



# Faune-Alsace infos

Numéro 26 - Octobre 2021

# La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originale en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Pigeon colombin (E.ZIMMER, 27.06), Lièvre d'Europe (E. SCHMITT, 06.07)]



Pyrale du Houblon *Pleuroptya ruralis* (M. & P. EHRHARDT, 11/08)



Chevreuil européen (V. RUFFENACH, 29.06).



Pipistrelle indéterminée (B. REGISSER, 11/08)

# La clique des clics



*Adscita* sp. (D. HOLTZ, 30/07)



Chardonneret élégant (M. SOLARI, 10/06)



Sympétrum à nervures rouges *Sympetrum fonscolombii* (E. ZIMMER, 15/08)

# Observations marquantes 16 mai au 15 août

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour la période du 16 mai 2021 au 15 août 2021.

Merci à tous les contributeurs.



Faucon crécerelle (P. & C. NOËL/PIXNER, 15/08)



67 399 observations de 223 espèces.

S'y ajoutent, 22 catégories d'espèces indéterminées (77 données), 2 types d'hybrides (6 données), 8 espèces échappées de captivité (50 données) et 5 espèces domestiques (302 données, dont 285 pour le seul Biset semi-domestique).

## Le top 10 des espèces les plus notées

La Fauvette à tête noire est l'espèce la plus notée sur la période, avec 3 340 données. Suivent, sans trop de surprises, le Merle noir (2 859), le Pinson des arbres (2 030), le Moineau domestique (1 892), le Pigeon ramier (1 833), la Cigogne blanche (1 830) (effet « oiseau de l'année »), la

Mésange charbonnière (1 810), la Pie-grièche écorcheur (1 701), le Pouillot véloce (1 486) et le Faucon crécerelle (1 434) (juste devant la Buse variable, 1 358). À noter qu'en comparaison des trois mois précédents, il y a baisse du nombre d'espèces observées (223 contre 249) et surtout, du nombre de données (67 399 contre 127 594).

## Deuxième moitié du printemps

Le nombre de contacts avec le Milan royal (758) talonne celui de Milan noir (781), ce qui était impensable il y a quelques années. L'oiseau symbole de l'Alsace, la Cigogne blanche, se porte également très bien : sa population nicheuse a atteint un niveau record cette année avec environ 1 400 couples (résultats précis à venir). Quant au Grand Cormoran, il continue également d'augmenter avec plus de 500 couples (résultats précis à venir). Par contre, quelques espèces continuent de diminuer fortement : le nombre de données sur la Tourterelle des bois (422) dépasse à peine celui du Bruant zizi (391), ce qui illustre sa chute catastrophique. Il en est de même du Courlis cendré (que 36 données). L'Hypolaïs ictérine, la Locustelle tachetée et le Bruant proyer sont également en forte régression (respectivement que 53, 48 et 44 données ; à comparer avec les 33 données de Cigogne noire par exemple !). La première espèce est désormais moins notée que l'Hypolaïs polyglotte (121 données). Peu de couples de Râle d'eau ont été recensés sur la bande rhénane, malgré des recherches ciblées (résultats précis à venir). Le Petit-duc a également été peu contacté (9 données). Quant au Venturon montagnard, il est au bord de l'extinction (4 données), de même que le Râle des genêts et la Pie-grièche à tête rousse (1 seule donnée chacun). Le Traquet motteux se maintient au Hohneck-68 (a priori, au moins 5 couples) et 1 couple a été vu au Kastelberg-68,



Chevêche d'Athéna (S. UMHANG, 06/08)

ainsi qu'un individu au Thannerhubel-68 (Moosch), mais en août. Plus surprenant, 1 individu le 11/6 au Rebaecker à Wolschwiller-68. Enfin, 1 Bec-croisé des sapins le 30/5 en forêt de Haguenau-67 (nidification à rechercher dans cette forêt).

## Passage migratoire et dispersion post-nuptiale

Au plan d'eau de Plobsheim-67 : 1 Bécasseau maubèche du 30/5 au 4/6, des Guifettes moustacs observées dès le 10/6 et jusqu'au 25/7 (1 à 2 ind. à chaque fois), un groupe de 13 Tadorne de Belon le 20/6, 2 Spatules blanches les 20 et 21/6, 1 Huîtrier-pie le 26/6, 2 Avocettes élégantes le 27/6 (plus qu'une les 28 et 29/6), 1 Sterne caspienne le 1/7 et 1 Guifette leucoptère le 25/7. En Petite Camargue-68 : 1 Échasse blanche le 27/6, 2 Spatules blanches le 12/8 et 3 contacts de Marouette ponctuée du 3 au 12/8. Ailleurs, 1 Guifette leucoptère le 23/6 à

# Observations marquantes 16 mai au 16 août

Wittelsheim-68, 1 Échasse blanche le 27/6 dans l'île du Rhin à Kembs-68, 1 Courlis corlieu le 29/6 à Ammerschwihr-68 et 1 Tournepipe à collier le 6/8 à Ottmarsheim-68. À noter aussi, des prémisses de mouvements de Geai des chênes détectés en septembre.

## Les faits marquants

Nidification possible à probable de 2 couples de Hérons pourprés dans une ancienne gravière végétalisée de la bande rhénane nord et un 3ème couple possible sur un autre site plus au nord. Également nidification surprise d'un couple de Blongios nain dans une gravière de baignade en banlieue nord de Strasbourg-67 (2 jeunes à l'envol). Cantonnement d'un Phragmite des joncs du 24/5 au 2/6 à Bissert en Alsace Bossue. Un 2ème couple de Balbuzard pêcheur a niché cette année. Malheureusement, les 3 jeunes ont disparu du nid avant leur envol (météo froide et pluvieuse, prédation ?). Quant au couple de l'an passé, il a réoccupé la même aire, mais il a également joué de malchance : l'aire s'est en partie effondrée pour cause de météo pluvieuse juste au moment de l'envol des 3 jeunes. Un seul d'entre-eux en est sorti indemne

de façon sûre.

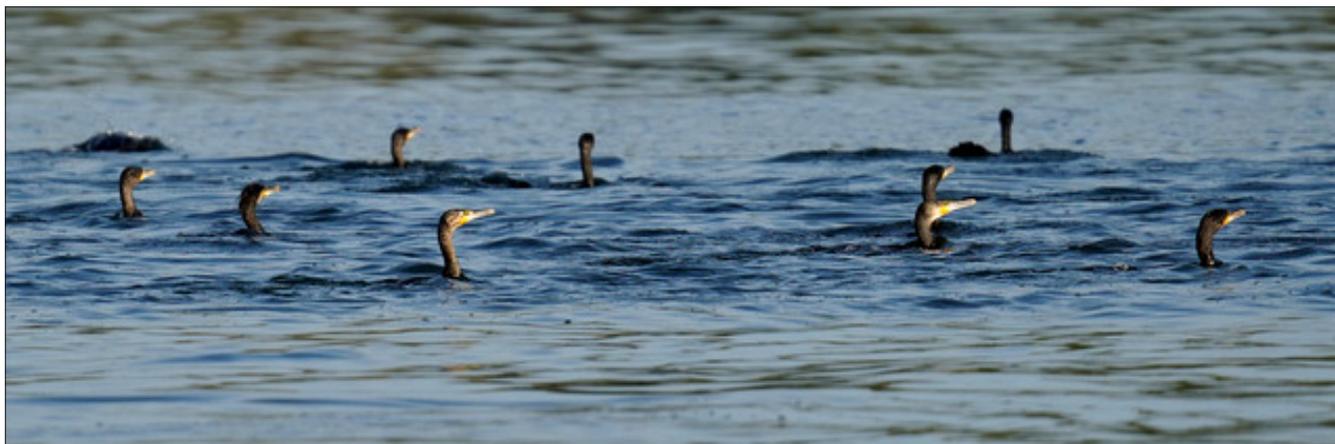
## Raretés

Un groupe remarquable de 12 Hérons garde-bœufs en plumage nuptial le 17/5 à Imbsheim-67 (puis nombre record de 8 observations d'individus isolés ou par 2 entre les 19/5 et 15/8, à parité dans le Bas-Rhin et dans le Haut-Rhin). 1 Vautour fauve le 19/6 à Retzwiller-67, 1 Aigle royal immature dans les Vosges du 3 au 29/7 (secteur Metzeral-Moosch) et 2 Roselins cramoisis le 9/7 à Wildenstein-68 (sous réserve de validation).

## Inattendus

1 Cygne chanteur imm. vu le 21/5 à Geiswasser-68. À noter aussi, le stationnement prolongé de plongeurs au-delà de la période hivernale : l'Arctique du plan d'eau de Michelbach a été vu jusqu'au 24/5 et celui de la gravière de Krautergersheim jusqu'au 25/7 (blessé à une aile), tandis que les 2 Catmarins du plan d'eau de Michelbach ont stationné jusqu'au 31/5 !

Rédaction : C. DRONNEAU - LPO Alsace



Grand Cormoran (S. UMHANG, 10./08)



Linotte mélodieuse (P. & C. NOËL/PIXNER, 11/07)



Alouette des champs (P. & C. NOËL/PIXNER, 09/07)

# Observations marquantes 16 mai au 16 août



Vipère aspic (T. QUARTIER, 16/08)



Coronelle lisse (J. GRENET, 11/08)



Couleuvre helvétique (X. HECKMANN, 11/08)

## **HERPÉTOFAUNE**

1 260 données de 16 taxons (amphibiens)

1 340 données de 15 taxons (reptiles)

De mi-mai à mi-août, la pluviométrie était globalement supérieure et les températures inférieures aux normales saisonnières en Alsace. Ces conditions météorologiques étaient plus favorables pour l'observation des amphibiens. Le nombre de données pour ce groupe a augmenté de 64 % par rapport à la même période en 2020. Cela s'explique également par la baisse du nombre de données d'observations l'an dernier avec les périodes de confinement. Les nombreuses averses ont profité à la réussite de la reproduction des anoures et urodèles qui ont bénéficié de zones de reproduction avec des niveaux d'eau inégaux depuis plusieurs années. Les principales espèces observées

sont les grenouilles vertes du genre *Pelophylax*, le Sonneur à ventre jaune, la Rainette verte et le Crapaud commun. Les données de Pélobate brun représentent 14 % des données, ce qui est beaucoup. Cela s'explique par la réalisation en cours d'une thèse sur l'espèce dans la région avec l'enregistrement des observations dans Faune Alsace. Les données d'Alyte accoucheur, une espèce pourtant peu commune en Alsace, étaient également nombreuses. La plupart d'entre elles sont issues d'une bénévole qui réalise des observations quasi quotidiennes autour de chez elle. Le nombre de données de ces deux espèces est donc à prendre avec des pincettes. D'autres espèces ont été observées sporadiquement : Grenouille agile, Triton alpestre, Crapaud vert, Crapaud calamite, Grenouille rousse, Salamandre tachetée, Triton crêté, Triton ponctué et Triton palmé.

Malgré des conditions météorologiques peu favorables, les reptiles étaient tout de même de sortie et ont profité

des quelques belles journées pour s'exposer aux yeux des observateurs. L'espèce la plus observée est sans surprise, le Lézard des murailles avec 42 % des données. Plusieurs données d'Orvet fragile, de Couleuvre helvétique et de Lézard des souches ont également été enregistrées. Dans une moindre mesure, d'autres espèces ont été identifiées : Lézard vivipare, Lézard à deux raies, Coronelle lisse, Tortue « de Floride », Vipère aspic et Cistude d'Europe. La nouveauté de cette période, réside dans l'identification d'autres espèces de tortues, peu renseignées jusqu'à présent : Graptémyde d'Ouachita, Graptémyde pseudogéographique, Pseudémyde de Nelson, Pseudémyde concinne et Émyde à cou rayé. Toutes les tortues que nous retrouvons en milieux urbains n'appartiennent pas toujours au groupe des tortues dites « de Floride » (les tortues vous intéressent ? Rendez-vous [PAGE 12](#) de ce document pour en savoir plus !).

Rédaction : A. BERNA - BUFO

# Observations marquantes 16 mai au 16 août

## MAMMIFÈRES

1 907 observations de 45 espèces

Les observations de **Chevreuil européen** représentent 18% des données enregistrées. Suivent le **Lièvre d'Europe** avec 12% et le **Blondin** avec 12%. Le podium est similaire à celui de 2020 à la même période.

La **Marmotte des Alpes** a été observée à 10 reprises entre mai et juin, toujours dans le massif du Champ du feu, lieu du dernier relâché semi-clandestin dans les années 90. La population se maintient, en témoigne des observations de jeunes, y compris cette année : deux jeunes vus le 6 juin à OTTROT et trois, le 24 juillet à BOERSCH.

Un observateur a eu la chance de photographier à trois reprises, des **Grands Hamsters** dans le secteur d'OBERNAL, dont deux individus qui semblaient s'accoupler devant un terrier.



Marmotte des alpes (D. DUJARDIN, 06/06)

Le **Loir gris** n'a été observé qu'à 6 reprises durant cette période. En comparaison, à la même période en 2020, l'espèce a été notée 11 fois. Bien qu'hibernant 7 mois de l'année, dès son réveil et après avoir retrouvé des forces, le Loir gris se met en quête d'un partenaire. Il émet alors des piailllements aigus et répétés, audibles de loin qui permettent souvent de le contacter. Son habitude à fréquenter les habitations n'est pas innocente, il profite souvent des réserves trouvées sur place, en témoigne la photo ci-dessous ! À la fin de l'été, le Loir est également souvent détecté par ses cris (LIEN sonore) et grognements et on peut voir des familles entières se poursuivant à la cime des arbres.

La **Belette d'Europe** a été observée 9 fois sur cette période. En raison de sa petite taille et de sa grande discrétion, les observations sont généralement rares. Aucune estimation précise quant à la taille des populations de belettes n'a été faite en Alsace. L'espèce est citée lors d'inventaires, mais les indices de présence et les observations sont essentiellement basés sur des rencontres fortuites avec l'animal ou lors de la collecte de cadavres issus de collisions routières. Sur les 9 observations réalisées entre mai et août 2021, un tiers concerne des individus morts : mortalité routière et cas de prédation par le chat domestique. Les 6 autres observations constituent des données bien plus réjouissantes comme cet observateur qui cite la belette dans le Ried nord le 9 juin alors qu'il n'en avait plus vu depuis plusieurs années ; un autre qui a pu observer un combat entre 2 belettes (période de rut) le 19 mai le long des champs à OBERNAL ; ou encore, M. CHOQUENE qui a eu le privilège de photographier une belette déplaçant ses 3 petits, le 16 juillet à DIEFFENTHAL.

Rédaction : C. BRAND - GEPMA



Loir gris (C. ROQUIN, 22/07)



Belette d'Europe (G-L. CHOQUENNE, 16/08)

# La clique des clics



Épervier d'Europe (L. FETIQUE, 26/06)



Chevêche d'Athéna (S. UMHANG, 16/06)



Chamois (B. HERQUEL, 15/08)



Faucon crécerelle (X. HECKMANN, 17/07)



Reptiles et Friches

## Zoom sur

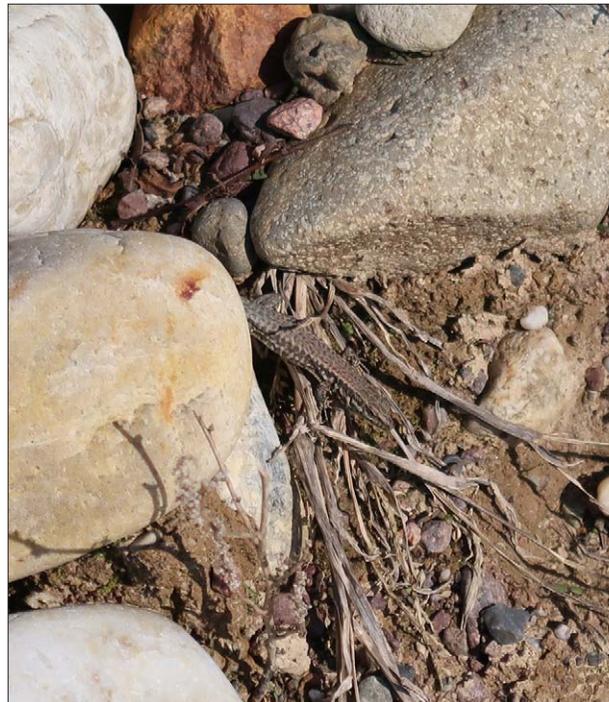
Exemple de friche (A. FIZESAN - BUFO)

### Les friches comme habitats favorables aux reptiles

Les friches sont des lieux qui ont été, au moins pendant un temps, occupés par l'homme avant d'être abandonnés. Il peut s'agir de bâtiments (maisons, usines) ou d'espaces ouverts comme les zones cultivées délaissées par la déprise agricole par exemple. Avec la disparition des activités anthropiques, la nature reprend ses droits, et des milieux se développent spontanément, laissant resurgir la banque de graines présente dans les sols. De nombreuses espèces animales et végétales portées par les vents et les migrations colonisent ces localités qui s'enrichissent rapidement en nombre d'espèces. Parmi elles, quelques-unes appartiennent à la classe des reptiles et sont protégées. Dans une moindre

mesure, les amphibiens peuvent également s'installer dans des friches situées non loin de zones humides favorables à leur reproduction.

Les espèces de reptiles les plus courantes dans les friches sont le Lézard des murailles, le Lézard des souches, l'Orvet fragile, la Coronelle lisse et la Couleuvre helvétique. On les retrouve également dans d'autres habitats qu'il s'agisse des milieux ouverts ou des lisières. L'avantage des friches par rapport à une prairie de fauche par exemple, c'est l'étagement et la diversité de la végétation, aussi bien composée de strates herbacées, arbustives et arborescentes. Les friches procurent des places d'insolation, des abris pendant la belle saison ainsi que pour passer l'hiver, et constituent d'importants terrains de chasse pour les reptiles.



Lézard des murailles (A.BERNA - BUFO)



Coronelle lisse (A. BERNA - BUFO)



Lézard des souches (A.BERNA - BUFO)

En plus d'être intéressantes pour la biodiversité, les friches sont importantes pour le maintien des connectivités paysagères et s'intègrent dans la composante verte de la trame verte et bleue. Elles sont souvent situées à proximité de zones urbanisées et jouent alors le rôle de zones refuges pour la faune et la flore. Il est donc nécessaire de préserver ces habitats qui attirent depuis longtemps les naturalistes les plus passionnés. Le grand public voit ces habitats plutôt d'un mauvais œil, mais il est temps d'aller les explorer ! Actuellement, seul 1,7 % des données de reptiles en Alsace proviennent des prairies, des friches et des délaissés agricoles souvent sous-prospectés. [Profitez d'une accalmie entre deux averses pour aller visiter les friches proches de chez vous.](#) Et pensez à enregistrer vos données dans Faune Alsace afin d'améliorer les connaissances sur leur richesse !

Rédaction : A. BERNA - BUFO



Exemple de friche (A. FIZESAN - BUFO)

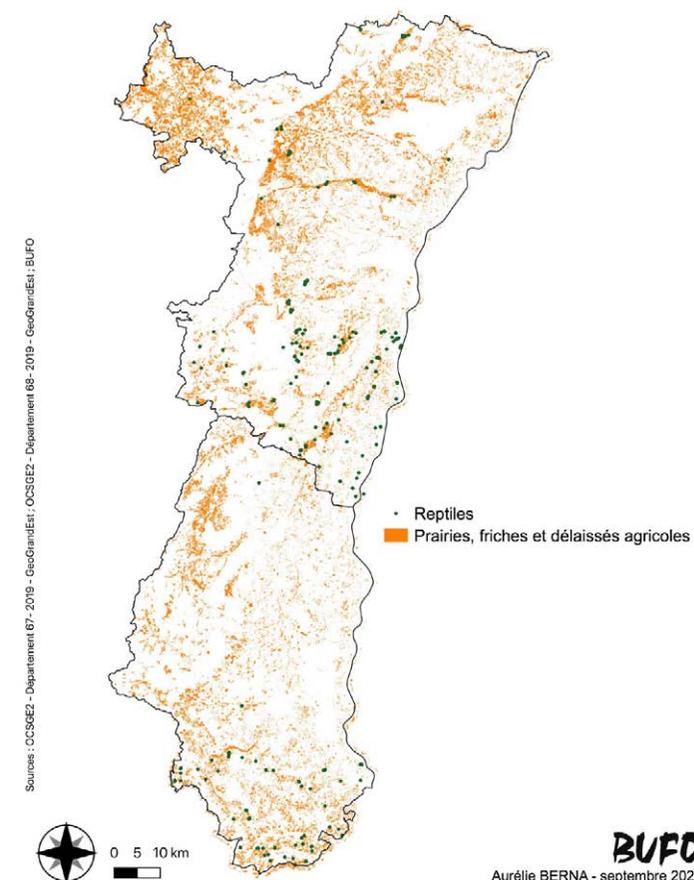


Orvet fragile (A. BERNA - BUFO)



Couleuvre helvétique (A. BERNA - BUFO)

Reptiles observés dans des prairies, friches et délaissés agricoles de 1990 à 2019 en Alsace



#### En savoir +

- > Différencier la Coronelle lisse de la Vipère aspic - LIEN
- > Apprendre à reconnaître les lézards d'Alsace - LIEN
- > Différencier le Lézard à deux raies du Lézard des souches - LIEN

# La clique des clics



Grand nacré *Speyeria aglaja* (M. SOLARI, 12/08)



Azuré commun *Polyommatus icarus* (M. SOLARI, 27/08)



Anax empereur *Anax imperator* (B. REGISSER, 27/07)



Lézard des murailles (L. GOEPFERT, 09/08)



Tortues exogènes

## Zoom sur

Trachémyde écrite (V. NOËL, Parc de l'Orangerie - Strasbourg)

### Les tortues aquatiques exogènes en Alsace : bilan des données et connaissances

Dans de nombreux milieux aquatiques d'Alsace vivent toute une variété de tortues aquatiques exogènes. Il s'agit essentiellement d'espèces nord-américaines ou asiatiques abandonnées par des particuliers ces trente dernières années. Malheureusement, les connaissances sur ces populations sont assez incomplètes et se pose la question de leur naturalisation dans notre région. L'histoire de ces tortues est bien connue : achetées en animalerie à l'état juvénile pour un prix modique, beaucoup ne survécurent pas à des conditions de captivité inadaptées. Les autres ont fini par grandir et devenir encombrantes, ces chéloniens pouvant vivre plusieurs décennies et atteindre une vingtaine voire une trentaine de centimètres de carapace. Elles furent alors abandonnées dans la nature.

Ce phénomène se poursuit aujourd'hui, seules les espèces changent au gré des mesures règlementaires qui interdisent ou réglementent fortement le commerce et la détention de certaines d'entre elles. Lorsqu'une espèce disparaît des rayons des animaleries, une autre la remplace. Si la célèbre *Trachemys scripta elegans* a été interdite d'importation au sein

de l'Union Européenne en 1997, le commerce s'est reporté sur d'autres espèces nord-américaines notamment sa proche cousine *Trachemys scripta scripta*. En 2004, le gouvernement français rend leur détention soumise au certificat de capacité d'élevage (CDC) ainsi qu'à l'identification individuelle par injection d'un transpondeur sous-cutané\*. Elles ne sont depuis plus en vente libre. La plupart des individus d'espèces nord-américaines et certaines espèces asiatiques sont donc de « vieux individus », acquis avant 2004 même s'il est possible d'en acquérir dans d'autres pays européens.

\*arrêté du 10 août 2004 sur la détention des espèces non domestiques, remplacé par l'arrêté du 8 octobre 2018

La **Trachémyde écrite** *Trachemys scripta*, tortue dite « de Floride », est la plus communément observée, représentant les deux tiers des observations de tortues sur faune-Alsace. Toutefois, elle n'est pas la seule. Parmi les émydidés américaines, on trouve aussi deux espèces du genre *Pseudemys* : *P. concinna* et *P. nelsoni*. Pour le genre *Graptemys* : *P. pseudogeographica* est la plus souvent répertoriée, mais on peut aussi observer une espèce proche et souvent confondue avec la précédente : *G. ouachitensis*. La détermination de ces tortues n'est pas toujours évidente, surtout si on souhaite aller au niveau de la sous-espèce, certains motifs ont tendance à s'affaiblir voire à disparaître avec l'âge, y compris chez *Trachemys scripta elegans* et sa fameuse bande rouge derrière les yeux. Cependant, la détermination à la sous-espèce n'est pas nécessaire concernant les observations sur faune-alsace.

D'autres espèces sont également signalées, comme la très étrange Tortue à carapace molle de Chine *Pelodiscus sinensis*. Cette espèce très discrète reste néanmoins rare. Sa naturalisation a été récemment démontrée dans l'Hérault (Maran, 2021).

La **Chélydre serpentine** *Chelydra serpentina* a été librement commercialisée comme les Trachémydes jusqu'en



*Pseudemys nelsoni* reconnaissable à ses lignes jaunes sur le corps, sa dossière sombre marquée de bandes verticales rougeâtres (V. NOËL)

2004. Cette tortue est naturalisée dans plusieurs régions de France, elle est présente en Moselle (Lescure & De Massary, 2012) mais aucune observation n'a été faite en Alsace. Pourtant, il est parfaitement possible qu'elle soit présente dans notre région. Son aire de répartition naturelle s'étendant jusqu'au sud du Canada, elle est capable de survivre à des hivers très froids. Pouvant atteindre 50 cm de carapace, c'est un animal au physique impressionnant mais discret et difficile à observer. C'est aussi un animal agressif pouvant infliger de cruelles morsures à celui ou celle qui voudrait l'attraper. Alors que les Trachémydes, Graptemydes et beaucoup d'émydidés adultes sont omnivores avec une forte tendance végétarienne à l'âge adulte, la Chélydre est une prédatrice capable de s'attaquer à d'autres vertébrés.

Le **Cinosterne caréné** *Sternotherus carinatus* est une petite tortue aquatique de la famille des kinosternidés mesurant au maximum 16 cm de carapace. Très aquatique et discrète, l'observer est difficile. Elle est encore en vente libre aujourd'hui et rencontre un franc succès. L'espèce n'a pas encore été signalée sur faune-alsace, mais là encore sa présence est envisageable.

Quant à l'Émyde à cou rayé *Mauremys sinensis*, elle

fut abondamment commercialisée jusqu'en 2018. Cette tortue robuste a remplacé les émydides nord-américaines après 2004. Depuis 2018, elle est soumise à identification individuelle et déclaration à l'I-fap, ce qui a considérablement freiné sa commercialisation, toutefois, elle est en vente libre de l'autre côté du Rhin. Les observations dans la nature se multiplient et elle semble être acclimatée voire naturalisée en France malgré son origine subtropicale (Maran, 2021). Son identification n'est pas toujours simple car elle peut être confondue avec d'autres espèces du genre *Mauremys* comme *Mauremys rivulata* qui a aussi été observée. *Mauremys sinensis* est une espèce à suivre dans les prochaines années car son succès commercial encore récent suppose aussi son abandon dans la nature.

Parmi les observations ponctuelles on trouve une ancienne observation de *Pelomedusa* sp. à Strasbourg. Ces tortues sont encore très abondamment commercialisées sous le



*Graptemys ouachitensis* se reconnaît (chez les adultes) à ses trois tâches jaunes, l'une derrière l'œil, deux l'une au-dessus de l'autre de part et d'autre de la mâchoire (V. NOËL, Parc de la Citadelle -



*Pseudemys concinna* ressemble à *P. nelsoni* mais se distingue par des motifs complexes sur la dossière (V. NOËL)

taxon *Pelomedusa subrufa*, cette espèce ayant été longtemps considérée comme la seule du genre. Toutefois, *P. subrufa* s'est avérée être un complexe d'espèces distinctes. Celles commercialisées en Europe sont originaires d'Afrique de l'ouest et appartiennent aux espèces *P. olivaceus* ou *P. variabilis* (Noël, 2021). Il est cependant peu probable que ces tortues tropicales soient capables de survivre à nos hivers. Il en va de même pour la très belle *Emydure à ventre rouge* *Emydura subglobosa*, originaire de Papouasie Nouvelle-Guinée, très commune dans le commerce animalier mais dont la sensibilité au froid la rend incapable de s'acclimater.

### La question de la naturalisation

Beaucoup de ces espèces, notamment celles originaires de milieux tempérés ou subtropicaux, sont acclimatées, c'est à dire qu'elles survivent à nos hivers et montrent une longévité proche de leurs homologues dans leur aire de répartition d'origine. Reste à déterminer si elles sont naturalisées, à savoir si elles se reproduisent et si les individus nés dans notre région sont capables d'engendrer eux-mêmes de nouvelles générations. Cette question était déjà soulevée dans l'atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Alsace (Thiriet & Vacher, 2010) pour *Trachemys scripta*. Classiquement, il est considéré que cette espèce ne peut pas se naturaliser dans le nord-est de la France en raison de conditions climatiques ne permettant pas aux embryons de se développer complètement. Pourtant, en Allemagne, des observations d'éclosions ont été publiées et très récemment plusieurs juvéniles émergeant de leur nid ont été signalés à Kehl (Schradin, 2020). En Alsace, quelques observations de pontes sont mentionnées sans savoir si les œufs ont éclos. Depuis 2018, des nouveau-nés manifestement émergeant de nids ont été observés au parc de la Citadelle à Strasbourg par une équipe du CNRS, un nouveau-né a aussi été découvert à l'étang du Bohrie à Ostwald par une équipe de BUFO, mais il



*Mauremys sinensis* (V. NOËL)



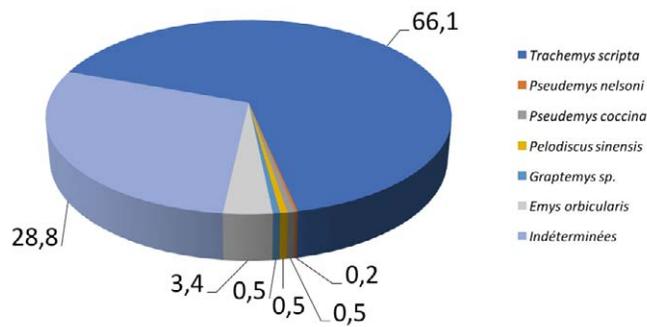
*Sternotherus carinatus* est une espèce populaire en captivité. Sa discrétion la rend difficile à observer dans la nature (V. NOËL)

était mort.

Plusieurs questions se posent face à ces observations de nouveau-nés : les éclosions sont-elles un phénomène nouveau ou ancien mais sous-observé ou non transmis ? Est-ce un phénomène épisodique lié à des années 2018-2020 chaudes et donc favorables ou le début d'une tendance qui va perdurer en raison du réchauffement climatique ? Ces reproductions spontanées sont-elles nombre suffisant pour que les populations se stabilisent ou s'accroissent ? Ces observations d'éclosions ne sont toutefois pas des preuves d'une véritable naturalisation, car il ne suffit pas que des pontes éclosent pour qu'une espèce soit véritablement naturalisée : il faut que ces jeunes grandissent et deviennent à leur tour des reproducteurs comme c'est le cas dans d'autres régions de France. Il faut donc pouvoir observer des individus de différents âges, or, il semble que les juvéniles soient rares. Si ces tortues ne sont pas naturalisées, les populations finiront par s'éteindre d'ici quelques années, même s'il faut prendre en compte l'introduction dans la nature d'animaux encore détenus en captivité et dont les propriétaires ne savent plus que faire, notamment pour des espèces encore commercialisées en France ou ailleurs à l'étranger. Si elles sont naturalisées, elles pourraient s'implanter durablement selon comment leurs effectifs évoluent.

#### **Manque de données précises**

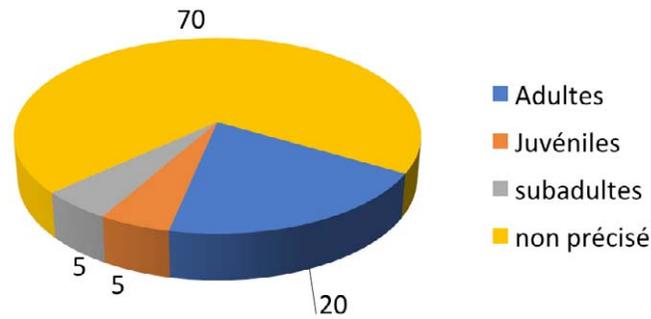
Malheureusement, pour répondre à certaines de ces questions il nous faut des données plus fiables et plus précises. Or, l'examen des données de Faune Alsace nous montre que 70 % des données sur les tortues ne précisent pas la classe d'âge. Il est donc important de préciser lors de la saisie d'observations s'il s'agit de juvéniles ou d'adultes. Généralement, les individus nouveau-nés mesurent 5 - 6 cm de carapace, cette taille peut doubler lors de leur seconde année de vie. À cela s'ajoute des connaissances incomplètes de



Répartition en pourcentages des taxons enregistrés sur Faune-Alsace entre 2010 et 2021

leur diversité : 28,8% des données sur faune-alsace sont des « testudines spp. » ou des « tortues aquatiques indéterminées », n'identifiant donc pas l'espèce. Il est important de connaître, à minima au niveau spécifique, quelle espèce a été observée. Une photographie de l'animal en entier et du profil de la tête, permettent une identification avec un taux satisfaisant de fiabilité même si, dans l'idéal, il faudrait pouvoir voir le plastron, du moins en partie (comme pour *Mauremys sinensis* où les taches situées sur les écailles marginales inférieures sont un des critères d'identification par rapport aux autres *Mauremys*).

Le débat sur les espèces exotiques envahissantes est souvent houleux, les passions remplaçant parfois l'analyse objective et scientifique d'un phénomène qui s'avère très complexe tant dans l'évolution des populations selon les régions que dans leur impact sur la biodiversité indigène. Suscitant tantôt la haine par le simple fait d'être étrangères, tantôt l'affection d'une partie de la population, ou encore l'indifférence y compris des naturalistes, une meilleure connaissance de ces populations allochtones est néanmoins nécessaire au même titre que la connaissance des espèces indigènes. Qu'on le veuille ou non, elles font partie intégrante des habitats où elles sont présentes même si pour les tortues



Répartition en pourcentage des classes d'âges sur Faune-Alsace entre 2010 et 2021

aquatiques, il s'agit surtout de milieux aquatiques en zones urbaines et périurbaines. L'impact de leur présence est encore assez méconnu, et leur évolution future est difficile à prédire. De manière générale, des indices récents montrent que l'Alsace pourrait faire face au problème des reptiles et amphibiens allochtones voire envahissants, alors que jusqu'ici nous semblions plutôt épargnés. La vigilance des naturalistes est nécessaire afin d'identifier et localiser les populations exogènes car en cas d'implantation durable voire d'invasion, une détection précoce est impérative pour déterminer des mesures de gestion.

Rédaction : V. NOËL - BUFO

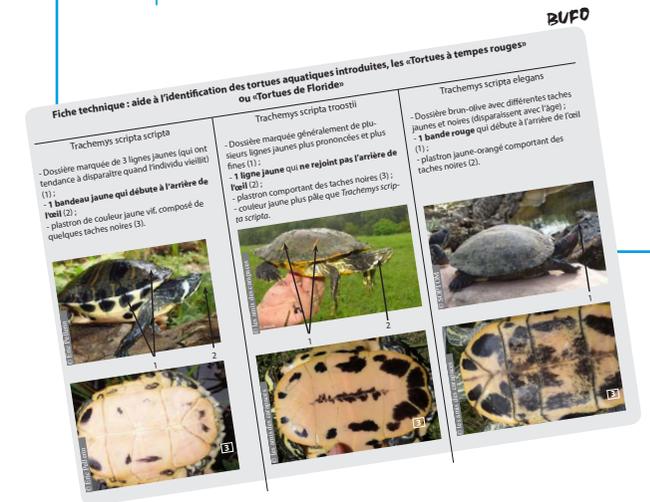
**Bibliographie :**

Lescuré J. et Ch. De Massary. Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France. SHF/MNHN/Biotope.  
 Maran, J. 2021. Reproduction en conditions naturelles de deux espèces de tortues dulçaquicoles asiatiques en France métropolitaine. Bull. Soc. Herp. Fr. 177 (81-89).  
 Noël V. 2021. La péloméduse roussâtre, *Pelomedusa subrufa*, et autres péloméduses. Guides Reptil'mag. Animalia éditions.  
 Thiriet J. et J-P. Vacher. 2010. Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Alsace. BUFO  
 Shradin C. 2020. Successful reproduction of *Trachemys scripta* in the Altrhein of Kehl (Germany) and simultaneous increase in population estimate. The Herpetological Bulletin, British Herpetological Society.

**En savoir +**

L'association BUFO met à dispositions sur son site internet des fiches d'identification qui vont être mises à jour pour intégrer d'autres espèces observées ou dont la présence est probable et à rechercher.

C'est par [ICI](#) !



Trachémide et Graptémide (V. NOËL- Parc de la Citadelle)

# La clique des clics



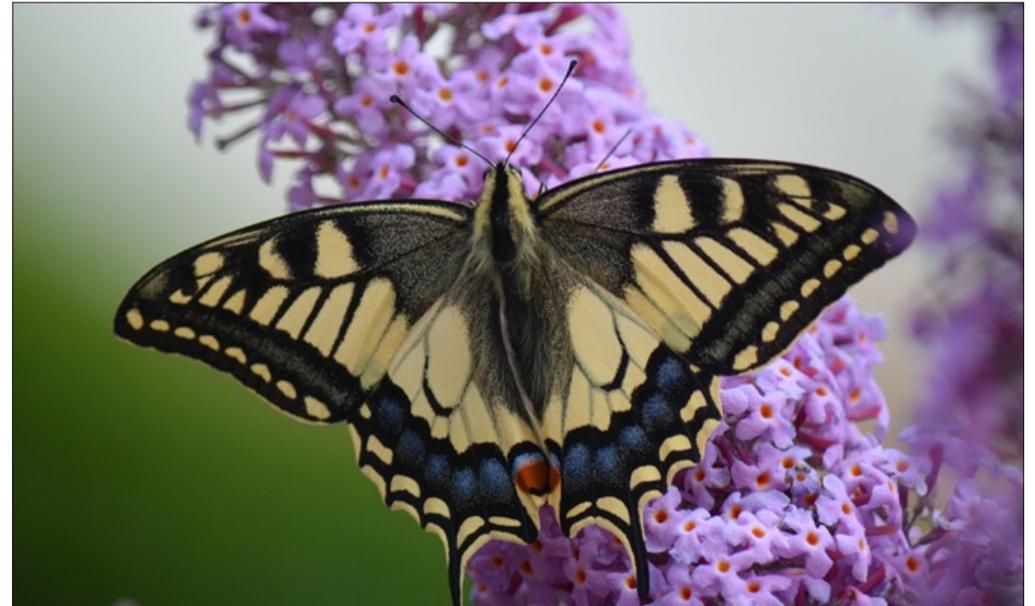
Grand Corbeau (B. HERQUEL, 14/08)



Grive litorne (D. CARME, 15/05)



Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus* (M. & P. EHRHARDT, 11/08)



Machaon *Papilio machaon* (C. GRUNDY, 13/08)



## AGENDA

Ecaille chinée *Euplagia quadripunctaria* (P. & C. NOËL/PIXNER, 15/08)

## Information

Du fait de la situation sanitaire actuelle (Covid-19), les événements (sorties, conférences et prospections) sont fortement limités pour les prochains mois.

Nous vous invitons à vous renseigner sur les sites internet des associations et sur le portail Faune-Alsace des dernières actualités :

[www.bufo-alsace.org/animations/](http://www.bufo-alsace.org/animations/)

<https://gepma.org/agenda/>

<http://alsace.lpo.fr>

[https://www.faune-alsace.org//index.php?m\\_id=21](https://www.faune-alsace.org//index.php?m_id=21)

<https://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu/wp-content/uploads/2020/12/Programme-CSA-2021.pdf>

**Obsalsace est mort : vive ObsNature-Alsace !**

L'ancien groupe de diffusion Obsalsace a été supprimé en fin d'année 2020 par Yahoo Groupes. Il est remplacé par ObsNature-Alsace, hébergé chez Google Groups.

Vous souhaitez participer à ce forum de discussion ? Plus de renseignements dans les news de *Faune Alsace* !

## Conférences

**Mardi 16 novembre**

Proposé par le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA)

**mardi nature**

### Des petites bêtes pas si bêtes

**CONFÉRENCE**  
par Aurélie BERNA,  
Administratrice à l'Association IMAGO

**16 novembre 2021**  
19h30

Conférence en ligne!

N'hésitez pas à nous demander le lien!

GEPMA Association IMAGO Strasbourg.eu

**Mardi 7 décembre**

Proposé par le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA)

**mardi nature**

### La vie des intraterrestres

**CONFÉRENCE**  
par Apolline AUCLERC,  
Laboratoire Sols et Environnement,  
Université de Lorraine - INRA

**7 décembre 2021**  
19h30

Conférence en ligne!

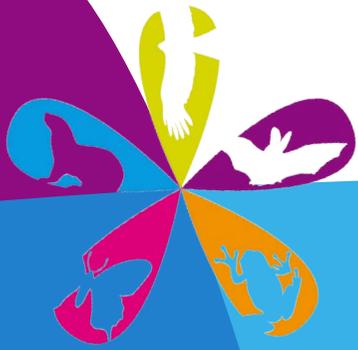
N'hésitez pas à nous demander le lien!

GEPMA Université de Lorraine Strasbourg.eu

**Vous voulez en savoir plus sur une espèce ?**

Une fiche lui a peut-être été dédiée dans un numéro précédent !

Retrouvez la liste complète des fiches espèces [ICI](#).



# www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,  
ouverte à la participation de tous les naturalistes.  
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

[www.faune-champagne-ardenne.org](http://www.faune-champagne-ardenne.org)

[www.faune-lorraine.org](http://www.faune-lorraine.org)

Visitez, participez !